

広島大学学術情報リポジトリ
Hiroshima University Institutional Repository

Title	Quid de la pomme
Author(s)	Santoni, Jean-Gabriel
Citation	フランス文学 , 25 : 50 - 70
Issue Date	2005-06-01
DOI	
Self DOI	
URL	https://ir.lib.hiroshima-u.ac.jp/00041069
Right	
Relation	



Quid de la pomme

Jean-Gabriel SANTONI

Considérée comme le fruit par excellence, « le chief de la gent fructière » nous dit au XVI^e siècle Julien le PAULMIER, médecin du roi de France CHARLES IX, la pomme est vieille comme le monde. Mais quelle est son origine et d'où vient son nom ? Quelles sont ses implications symboliques et les images qu'elle véhicule ? A quels emplois répond-elle dans la langue ? C'est ce que nous nous proposons d'aborder dans ce rapide tour d'horizon : "Qu'en est-il de la pomme" ?

I. Les origines

C'est l'homme du néolithique des plateaux d'Anatolie qui apprécia le premier les variétés comestibles produites par un arbuste - le pommier (qui fait partie de la famille des rosacées) - apparu sur terre voici quatre-vingt millions d'années. La pomme, voyageuse clandestine cachée dans les provisions, envahit le Moyen-Orient, puis l'Europe par l'Est, avec les vagues humaines descendant de l'Asie centrale. Crachés un peu partout, le long du chemin, les pépins donnèrent naissance aux pommiers sauvages sud-caucasiens et européens, à petits fruits rouges et acerbés, que l'on appelle les doucins (*malus acerba* ou *malus paradisca*) et dont les bosquets jalonnent encore les grandes voies de pénétration. Les villageois lacustres néolithiques de Suisse ou d'Italie du Nord mangeaient déjà des pommes issues de ces arbres disséminés par les invasions, et si les vestiges retrouvés n'attestent pas de fruits bien fameux, il s'agissait déjà de vraies pommes.

Les pommiers auraient été apportés en Gaule par les Romains, dit-on ; mais les Gaulois n'ont pas attendu César pour croquer la pomme, ils ont seulement améliorés leurs fruits, en suivant les instructions des conquérants. On a également prétendu que les Etrusques, avant les Romains, avant tout le monde, étaient les inventeurs de la greffe; mais l'art de la greffe du pommier est bien attesté en Grèce au IX^e siècle av. J.-C. par HÉSIODE, dans *Les travaux*

et les jours. Et trois siècles avant notre ère, dans son *Histoire des Plantes*, THÉOPHRASTE distinguait six variétés de pommes (*l'Odyssee* d'HOMÈRE les évoque sous le terme flatteur de « beaux fruits ») que les Romains portèrent quant à eux à une bonne trentaine. La pomme d'api, par exemple, première amélioration de la rouge doucine, fut rapportée du Péloponèse à Rome par Claudius Appius, au III^e siècle avant notre ère. La pomologie (que l'on définit comme l'art de cultiver des arbres fruitiers), consacrée comme véritable science à la fin du XVI^e siècle, dénombre plus de cent variétés de pommes, rien qu'en France. Au XIX^e siècle, la pomme connaît un essor spectaculaire, et ce sont alors 527 variétés que différencie le grand pépiniériste ANDRÉ (le mot *pépiniériste* fut inventé par ESTIENNE au XVI^e siècle et désigne d'abord ceux qui sèment des pépins pour obtenir des pommes). Le travail de nombreux hybrideurs fera le reste et la pomme peut aujourd'hui se prévaloir de six mille variétés réparties à travers le monde. Elle tient ainsi le premier rang parmi les espèces fruitières avec une production mondiale de 50 millions de tonnes environ (ce chiffre varie selon la météorologie de chaque année). La France, où le verger de pommiers demeure de loin le plus important parmi les autres espèces de fruits, est le deuxième producteur d'Europe avec environ 2 000 tonnes annuelles. Les Français consomment autour de 14 kg de pommes par an, le reste de la production est exporté.

II. L' étymologie

Tous les produits du verger étaient placés sous la protection de *Pomone*, nymphe étrusque des fruits et des fleurs, annexée par la religion romaine qui en a fait la déesse de l'abondance. Les anciens aussi bien que les modernes, considéraient la *pomme* comme le type des fruits à pépins, le plus simple, le plus répandu et le premier que l'homme se plut à cultiver. « C'est le plus connu de tous les fruits », nous dit FURETIÈRE dans son *Dictionnaire universel* (1690), et pour DIDEROT (*Encyclopédie*, 1778), c'est un « ... fruit à pépins très-connu... & l'un des plus communs de tous ceux dont nous usons à titre d'aliment ». Mais d'où nous vient le mot *pomme* ? Il apparaît d'abord sous la forme *pume* (*Une vermeille pume ; Chanson de Roland*, 1080) puis *pome* (v. 1155) et *pomme* (1273). Le mot est issu du bas latin *poma*, pluriel neutre à valeur collective pris comme substantif féminin singulier du latin classique

pomum. Ce dernier désigne le fruit comestible d'un arbre en général, qu'il soit à noyau ou à pépins. *Pomum* est probablement emprunté, comme beaucoup d'autres noms de fruits latins, mais on ignore la nature de cet emprunt. Certains le font venir de la racine sanscrite *pâ*, nourrir, conservée dans le fréquentatif *pasco*, paître ; d'autres invoquent la racine indo-européenne *abol*, *apol* qui signifie fruit, pomme. En latin tardif (Marcellus EMPIRICUS, début du Ve siècle), *pomum* a pris le sens particulier de « fruit du pommier », en Italie du Nord, dans une partie du domaine rhéto-roman et dans la majeure partie du domaine ibéro-roman; il est alors entré en concurrence avec le nom classique de la pomme, *malum* (qui désigne aussi : le coing, la grenade, la pêche, l'orange, le citron), et l'a supplanté. *Pomum* est demeuré avec le sens général de « fruit » en roumain, italien, ancien catalan et ancien espagnol ; dans le domaine gallo-roman, il est représenté par l'ancien substantif masculin français *pon* ou *pom* « pommeau de l'épée » (1080), « boule en forme de pomme surmontant un toit, une tente » (v. 1140) et « fruit du pommier » (v. 1200), longtemps demeuré en wallon et en picard, ainsi que par l'ancien provençal *pom* (v. 1180) « boule de métal surmontant une tente », « fruit du pommier » (v. 1200) et « pommeau de l'épée » (v. 1330). Notons que dans le bas latin vulgaire du Ve siècle, le pluriel de *pirum*, la poire, soit *pira*, les poires, s'est transformé en féminin singulier : *pira*. Le même glissement s'observe donc pour la pomme, quand elle devint le fruit du pommier (*pomum-poma*), de même d'ailleurs que pour la prune (*prunun-pruna*).

Les Celtes, eux, appelaient le pommier *aballo* (que l'on retrouve dans le toponyme *Avallon*, ville de l'Yonne, région très riche en pommiers, et aussi dans l'île légendaire et sacrée d'*Aballon* ou *Avalon* [en gallois *Ynis Afallach*], autrement dit la *Pommerai*). Toutes les langues européennes autres que latines, c'est-à-dire dérivées du celtique et du plus grand rameau des idiomes indo-européens, emploient pour désigner le pommier ou la pomme un mot dont le radical d'origine est *ap*, *ab*, *af* ou *av* : par exemple, l'anglais *apple* et l'allemand *Apfel*, du vieux saxon *aepel*, mais aussi l'irlandais *abhal*, l'islandais *epli*, le gallois *afal*. Cela semble bien indiquer que les ancêtres communs à tous ces peuples connaissaient la pomme venue comme eux du même endroit et sous un même nom qui demeure, si ce n'est un peu modifié, quand les millénaires ont passé.

Pour un relevé détaillé des différentes appellations du mot *pomme* dans les langues indo-européennes ou non, on se reportera à l'Annexe 1.

III. Les symboles

La pomme est symboliquement utilisée en plusieurs sens, apparemment distincts, mais qui se recoupent et se rejoignent dans une certaine mesure. Comme beaucoup de symboles, ceux de la pomme ont une double nature, à la fois bénéfique et maléfique. Selon une étude de Michel PASTOUREAU, la pomme est symbole de :

- nourriture*, car c'est un aliment, et de *fécondité*, car un fruit donne toujours un fruit,
- santé*, pour ses vertus thérapeutiques, et d'*immortalité*, dans les mythologies grecque et celtique,
- plaisir*, des yeux par sa forme et ses couleurs, c'est du reste le végétal le plus représenté dans la peinture occidentale, d'*amour*, associée entre autres à Eve et Vénus, et de *beauté*, une *pommade* est un onguent à base de pulpe de pomme pour embellir peau et cheveux,
- pouvoir*, de par sa forme sphérique, le globe est un insigne des rois et des empereurs, et de *richesse*, que l'on retrouve dans les pommes d'or des mythologies,
- science* et *technique*, avec les nombreux écrits que nous ont laissés les agronomes grecs et romains ou ceux de la Renaissance, de CATON l'Ancien (*De Agricultura*) à Olivier de SERRES (*Théâtre d'agriculture et ménage des champs*),
- connaissance*, de la mythologie celtique à la Bible (l'arbre du bien et du mal), et *révélation*, avec l'épisode légendaire de la pomme de NEWTON.

Mais la pomme est aussi symbole de :

- poison*, Blanche-Neige en est l'une des plus célèbres victimes,
- mensonge* et *luxure*, associée à Eve et à l'épisode de la pomme du paradis terrestre, où le péché de mensonge est relié au péché de chair, la trahison à la luxure, Eve à Vénus,
- discorde*, illustrée dans l'histoire du jugement de Pâris, et *transgression*, le vol de pommes, qui peut être un simple petit larcin comme une véritable initiation (dans les mythologies celtique ou grecque),

—*fruit diabolique*, de par le rapprochement étymologique entre *malum* = *pomme* mais aussi *mal*. Le Moyen Age jugeant hommes, animaux, végétaux et objets en fonction des vocables qui les désignent, la pomme sera donc le fruit de la chute et du péché.

D'autre part, selon une analyse de Paul DIEL, la pomme, par sa forme sphérique signifierait globalement les désirs terrestres ou la complaisance en ces désirs. L'interdit prononcé par Yahvé mettrait l'homme en garde contre la prédominance de ces désirs qui l'entraîne vers une vie matérialiste par une sorte de régression, à l'opposé de la vie spiritualisée, qui est le sens de l'évolution progressive. Cette avertissement divin, donne à connaître à l'homme ces deux directions et à choisir entre la voie des désirs terrestres et celle de la spiritualité. La pomme serait le symbole de la connaissance et de la mise en présence d'une nécessité, celle de choisir.

Aussi, le mot *pomme*, par le lourd symbolisme qu'il véhicule, apparaîtra dans un très grand nombre d'expressions et d'emplois qui recouvrent tout un champ de notions et de significations dépassant son simple sens original.

IV. Les emplois

Un dépouillement succinct des dictionnaires de langue nous permet de dresser une liste (non exhaustive) de ces emplois. Les images, expressions et composés que le mot *pomme* a fournis à la langue peuvent se classer sous les différentes rubriques ci-dessous. Chacune d'entre elles comportera un genre particulier, une ou plusieurs références, l'explication du sens et quelques expressions consacrées.

A. Allusions

1) à la mythologie :

—**la pomme de discorde**. Sujet de division entre des personnes qui étaient bien ensemble, chose contentieuse que plusieurs personnes veulent avoir.

Expressions :

—*Emporter la pomme* (1635) = emporter le prix, la chose contestée, (archaïque).

—*Donner la pomme à une femme* (1694) = lui donner le prix de la beauté, la déclarer la plus belle, (archaïque).

—*Donner, décerner la pomme* = donner la prééminence, distinguer (synonyme de *donner la palme*).

—*Elle mérite la pomme* (Académie) = c'est la plus belle.

—**les pommes d'or du jardin des Hespérides**. Pourrait concerner des agrumes, des cédrats (XVIIe s., PASCAL).

2) à la Bible :

—**le fruit défendu de l'arbre du paradis terrestre**.

Expressions :

—*Croquer, cueillir la pomme* = se laisser séduire.

—*Mordre à la pomme de quelque chose* = accepter une proposition séduisante, (chez BRANTÔME déjà).

—**la pomme d'Adam**. Nom vulgaire de la saillie qui se trouve à la partie antérieure du cou et qui est formée par le cartilage thyroïde (le mot apparaît en 1640) .

3) à l'histoire :

—**la pomme de Newton**. Se dit dans l'application, de toute circonstance vulgaire qui aboutit à un grand résultat, à une découverte importante.

L'anecdote aurait été transmise par la mère de NEWTON à VOLTAIRE, qui ne mentionne pas la *pomme* mais « des fruits » (*Lettres philosophiques ou Lettres anglaises, 15, Système de Newton III, 3*).

4) à la littérature :

—**la pomme de Guillaume Tell**.

B. Métaphores et analogies

1) le corps humain :

—**le sein (d'une femme)**. Emploi introduit par les poètes de la Pléiade (av. 1519).

—**la gorge (cartilage thyroïde)**.

—**l'os malaire (jugal), la partie saillante de la joue**. *La pommette*, à l'origine une petite pomme, se dit en anatomie de l'os de la joue (1561), puis de la partie la plus saillante de la joue. Pris dans ce sens, le mot n'a plus de rapport ressenti avec *pomme*.

—la tête, le visage.

Expressions :

—Tête, figure (familier, 1890, *in* ESNAULT).

—*Tête en pomme de canne* = vilaine figure.

—*Se sucer la pomme* (1867) = s'embrasser.

—la personne.

Expressions :

Par métonymie du précédent (tête) et d'abord dans l'argot des voyous :

—*Ma, ta, sa pomme* (1890) = moi, toi, lui (elle).

On se souviendra de la chanson de Maurice CHEVALIER : « Ma pomme... c'est moi ! ».

D'abord comme adjectif (argotique, puis familier, 1895, *in* ESNAULT) puis comme nom, le mot désigne particulièrement une personne naïve, crédule, emploi à rapprocher de *poire*. On trouve aussi dans cette acception *bonne pomme* (comme dans l'expression : « Et moi, bonne pomme, qui te croyais ! ») où l'on décèle l'influence de *bonne poire* et peut-être du péjoratif *patate*, par *pomme* « pomme de terre ».

—Synonyme de *cave* (argot), *poire* (populaire).

—*Patate* = synonyme de *pomme* (très familier, voire péjoratif).

2) la forme :

—rondeur.

Expressions :

—*Rond comme une pomme*. S'emploie également pour parler de l'ivresse.

—*Nez en pomme de terre* = nez gros et rond, nez rond et boursoufflé.

—*C'est un sac de pomme de terre* = se dit d'une femme grosse, mal faite ou mal habillée.

—Terme de pêche = nom vulgaire de l'*oursin*.

3) la couleur :

—rouge, vert.

Expressions :

—*Joue rouge comme une pomme d'api*.

—*Vert pomme* = vert vif.

4) l'apparence :

—ridée, cuite.

Expressions :

—*Visage ridé comme une pomme.*

—*Visage de pomme cuite d'une vieille femme.*

C. Idée de quantité et de qualité

1) *rien* :

—**négation** (ne ... pomme).

Sur le modèle de la particule négative de renforcement (ne ... pas). A rapprocher de « ne ...point / mie / goutte », mais on trouve également « ail, clou, miette, grain » etc., où « ne » est renforcé par un objet de peu de valeur, ou de valeur nulle. « Il ne mange mie, il ne boit goutte, il ne coud point, il ne marche pas, il ne moud grain », etc. Dès le XVe s. « pas » et « point » commencent à éclipser les autres formes. Il reste aujourd'hui, l'expression figée « on n'y voit goutte ».

Quant à « point », curieusement, il appartient à langue recherchée (« Va, je ne te hais point ») et aux parlers ruraux de certaines régions (« Y fait point chaud »), Beauce, Bretagne romane, dialectes de l'Ouest.

—**C'est comme des pommes.**

Expressions :

Le mot *pomme* a souvent été employé pour exprimer l'idée de très peu de chose.

— « Bref en ce lieu, nous ne gagnerions deux pommes, Si ce n'estoit la mauvaistié des hommes » (MAROT, *Enfer*).

—*Je ne donne une pomme de vous* = je ne fais nul cas de vous.

—*Je n'estime ma vertu à une pomme* = je ne l'estime rien.

—*C'est comme des pommes* = N'y comptez pas !

2) *peu de chose* :

—**Apaiser avec une pomme.**

Expression :

—*On l'apaiserait avec une pomme* = sa colère, sa mauvaise humeur n'est pas tenace.

—**Haut comme trois pommes.** De très petite taille.

3) *beaucoup* :

—**Plus qu'il n'y a de pommes en Normandie.** En nombre excessivement

grand.

4) *excellence* :

—**Aux pommes.** Excellent, parfait, délicieux, très soigné, très bien, très bon - par allusion à la tarte aux pommes -, (1827).

D. Autres Locutions et expressions

1) *pomme cuite* :

—**faiblesse, mollesse.**

Expressions :

—*On abattrait cette muraille à coups de pommes cuites* (1691) = elle n'est pas très solide.

—*Pomme cuite* = objet mou (par plaisanterie), par opposition à boulet de canon.

— « Son petit visage de pomme cuite, son air mou » (*Les Confessions*, J.J. ROUSSEAU).

—**usure, fatigue.**

Expressions :

—*Tomber, être dans les pommes* = s'évanouir (pâmer).

—*Tomber dans les pommes* (CHAUTARD, 1889). Selon DAUZAT (*Etudes linguistiques françaises*), *pommes* serait une corruption de *pâmes*, vieux mot signifiant « pâmoison » ; mais ce mot ne semble pas avoir survécu au XVe s., et l'expression n'est attestée à aucune époque. Il est plus vraisemblable que la locution *être dans les pommes cuites* (*George Sand*, in REY et CHANTREAU) est à l'origine de l'expression moderne.

—*Etre dans les pommes cuites* = être dans une situation critique, être dans un état de fatigue, d'usure.

—**meurtrissure, blessure.**

Expression :

—*Avoir la tête comme une pomme cuite* = avoir la tête enflée et meurtrie par des coups.

—**désapprobation, mécontentement.**

Expression :

—*Jeter des pommes cuites à quelqu'un* = le siffler, le huer, le désapprouver en public-par allusion aux pommes cuites qu'on jetait autrefois aux acteurs

lorsqu'on était mécontent de leur jeu-, (Académie 1935, vieilli).

2) *pomme* :

—moquerie.

Expressions :

—*Jeu de pommes* = le fait de s'amuser à jouer des (mauvais) tours.

—*Se payer la pomme de quelqu'un* = se moquer de quelqu'un.

—dépit.

Expressions :

—*En avoir gros sur la pomme* = être plein de dépit.

—*En avoir gros sur la patate* = synonyme du précédent, avec glissement de *pomme* à *patate* par l'intermédiaire de *pomme de terre*.

E. Les composés

Au fil du temps, le mot *pomme* est entré en composition avec d'autres termes qui, en le qualifiant, ont donné naissance à des syntagmes servant à désigner différentes productions végétales ou autres. Si *pomme d'Adam*, *pomme de terre*, *pomme de pin* ou même *pomme d'amour* ont survécu, le plus grand nombre s'est effacé devant de nouvelles appellations plus précises, venues mettre un peu d'ordre dans cette profusion de vocables souvent sujet à confusion et dont les sens parfois se recoupaient.

Ainsi, *pomme d'amour*, *pomme dorée*, *pomme d'or*, *pomme du Pérou* se sont effacés devant notre moderne *tomate* (*pomme d'amour* reste cependant usitée en Provence). Notons aussi que ces mêmes *pomme d'or* et *pomme d'Adam* ont correspondu à l'*orange* et que *pomme d'Adam* a même désigné un temps le *citron*, dont une autre forme était *pomme médice*.

On trouvera en **Annexe 2**, une liste de ces différents composés à partir du mot *pomme* (**Tableau 1**), ainsi que leurs équivalents modernes (**Tableau 2**).

V. Les dernier avatars de la pomme...

Dans notre monde moderne, la *pomme* reste une source d'inspiration et, toujours d'actualité, fait l'objet de nouvelles attributions. On la retrouve ainsi, aussi bien dans le domaine de la chanson, avec les Beatles, que comme marque dans le monde informatique, avec MacIntosh, ou encore comme emblème de la ville de New York, *The Big Apple*.

Nous terminerons son histoire, en évocant ses derniers avatars.

A. Apple et MacIntosh (Société de Steve Wozniak et Steve Jobs)

McIntosh est à l'origine le nom d'une variété de pommes très prisée au Québec, introduite au Canada par un certain John McIntosh qui l'avait découverte en Ontario en 1796.

1) *le nom*

Les raisons du choix du nom *Apple* restent encore très obscures. Parmi de nombreuses versions, nous retiendrons les trois suivantes :

—Le 1er avril 1976, en remplissant les documents d'enregistrement de leur société, le nom n'avait pas encore été décidé. Wozniak mangeait une pomme et Jobs proposa que s'ils ne trouvaient pas de meilleur nom avant 17 heures (heure limite du dépôt d'enregistrement), la société s'appellerait *Apple*.

—Jobs a nommé leur société *Apple Computer*, en référence à *Apple Records*, label de la maison de disques des Beatles qu'il admirait. *Apple Records* a été créé en 1968 (Paul McCartney serait à l'origine du nom et le logo s'inspire de la pomme de Magritte). Les Beatles n'ont autorisé Steve Jobs à exploiter leur marque *Apple* qu'après la signature d'un engagement à ne jamais utiliser son nom ni son logo pour promouvoir un projet dont « le principal contenu serait la musique ». Le développement par *Apple* de la plate-forme de téléchargement de musique *I-Tunes* (logiciels et fichiers musicaux), au milieu des années 80, s'est terminé en 1991 par le versement de 26 millions de dollars à *Apple Corps*, le holding de gestion des droits des Beatles.

—La pomme entamée serait un hommage à A.M. Turing, qui s'est suicidé en mangeant une pomme empoisonnée. Alan Mathison Turing (23 juin 1912 - 7 juin 1954), mathématicien britannique de génie, est considéré comme l'un des pères fondateurs de l'informatique moderne. Durant la Seconde Guerre mondiale, il dirige les recherches qui conduisent à décrypter le code secret généré par la machine *Enigma* utilisée par les Allemands. Après la guerre, il travaille sur l'un des tous premiers ordinateurs, et contribue de manière provocatrice au débat déjà houleux à cette période sur la capacité des machines à penser. L'homosexualité de Turing lui valut d'être persécuté et

brisa sa carrière. En 1952, son compagnon aide un complice à cambrioler la maison de Turing, qui porte plainte auprès de la police. L'enquête de police finit par l'accuser d' « indécence manifeste et de perversion sexuelle » (d'après la loi anglaise sur la sodomie). Il décide d'assumer son orientation et ne présente pas de défense, ce qui le fait inculper. S'ensuit un procès très médiatisé, où il lui est donné le choix entre l'incarcération et un traitement hormonal de réduction de la libido. Il choisit ce dernier. En 1954, il meurt d'empoisonnement en mangeant une pomme contenant du cyanure. Cette mort fut présentée comme un suicide. Sa mère, toutefois, soutint vigoureusement que l'ingestion du poison était accidentelle en raison de la propension de Turing à stocker sans précautions des produits chimiques de laboratoire.

2) *Le logo*

Le premier logo de la firme, sous forme de gravure très orientée belle époque, représentait Isaac NEWTON en train d'étudier sous un pommier, la pomme qui allait lui tomber sur la tête bien en évidence dans l'arbre. Ce logo n'a pas été longtemps utilisé, Jobs le trouvait trop compliqué, tant à comprendre, qu'à reproduire en petite taille.

Il sera alors demandé à Rob Janov, en avril 1977, de le revoir. Celui-ci commença par faire une pomme en noir et blanc, ensuite il ajouta le coup de dents sur la droite, à cause d'un jeu de mot : *bite* (*mordre* en anglais), et *byte* (*octet* en français), et pour finir les traits de couleur horizontaux que l'on connaît (couleurs de l'arc-en-ciel dans le désordre et représentant les capacités de l'*Apple II* pour le graphisme). La pomme bariolée serait ainsi le symbole du désir et du savoir, dans lequel on mord, de l'espoir et de l'anarchie.

Le logo ne sera modifié qu'en 1997, quand Jobs décidera de garder la forme, mais de lui donner une couleur uniforme blanc cristal. Le premier produit à bénéficier de ce changement sera le *PowerBook G3* le 6 mai 1998. A partir de 2001, la forme se pare d'un léger effet de relief et le ton monochrome varie selon le produit qui la porte.

On trouvera en **Annexe 3** différentes illustrations des logos pour *Apple Computer* et *Apple Records*.

B. New York et The Big Apple

Pourquoi « The Big Apple » ? Il faut rechercher l'origine de ce surnom dans les courses et le jazz des années 20.

—C'est apparemment John J. Fitzgerald, chroniqueur des courses de chevaux au *Morning Telegraph*, dans les années 20, qui lança le terme de « The Big Apple » - *La Grosse Pomme*. En reportage à la Nouvelle Orléans, il entendit des valets d'écurie noirs-américains appeler les champs de courses de New York, « The Big Apple ». Le terme lui plut et il donna comme titre à sa chronique *Around the Big Apple*. « The Big Apple » servit par la suite à décrire tout ce qui touchait aux courses à New York. Une dizaine d'années plus tard, de nombreux musiciens de jazz commencèrent à utiliser le terme de « Big Apple » pour désigner n'importe quelle grande ville surtout du nord des Etats-Unis, puis pour dénommer le quartier de Harlem, temple mondial du jazz et par extension la ville de New York.

Ainsi s'achève notre tour d'horizon de la *pomme*.

Annexe I

Dans l'Europe qui va de l'Atlantique à l'Oural, la famille indo-européenne est aujourd'hui représentée par-des langues **celtiques** (gaélique d'Ecosse, irlandais, gallois, manxois, cornique, breton) -des langues **romanes** (portugais, galicien, castillan, aranais, catalan, idiomes d'oïl et d'oc, français, francoprovençal, italien, corse, dialectes romans d'Italie, roumain) -des langues **germaniques** (anglais, frison, néerlandais, allemand, luxembourgeois et autres parlers germaniques, langues scandinaves) -des langues **slaves** (russe, ukrainien, polonais, slovaque, tchèque, bulgare, macédonien, serbo-croate, slovène) - des langues **baltes** (lituanien, letton) -des langues **helléniques** (grec, tasconien, pontique) -l'**albanais** (tosque, guègue).

Les tableaux suivants présentent un relevé des différentes appellations du mot *pomme* dans la plupart des langues indo-européennes, ainsi que dans certaines autres langues non indo-européennes.

Langues indo-européennes

Langues romanes

pom	<i>occitan, parmesan, piémontais</i>
póm	<i>brescian (parler de Brescia)</i>
poma	<i>catalan</i>
pòmm	<i>lombard (occidental)</i>
pomme	<i>français</i>
pomo	<i>(parler de) Trieste, vénète, (esperanto)</i>
pomu	<i>corse</i>
pomum	<i>latin</i>
puma	<i>calabrais, sicilien</i>
pumu	<i>calabrais</i>

—APICIUS (*L'Art culinaire*, IV, 4) nous a laissé une recette de ragoût de viande de porc aux pommes. Le mot *pomme* (s) n'est pas écrit *mala* mais *matiana*, variété alors très estimée et abondante sur les marchés. La prononciation ibérique de *matiana* a donné le mot *manzana* en espagnol et *masa* (ou *maçã*) en portugais.

Mais aussi :

maçã, masa	<i>portugais (brésilien)</i>
mail	<i>romanche</i>
manzana, mansana	<i>espagnol (quechua, tagalog)</i>
mar	<i>roumain</i>
maz	<i>galicien</i>
mela	<i>italien, calabrais, sarde</i>
méla	<i>napolitain</i>

Langues celtiques

afal	<i>gallois</i>
aval	<i>breton</i>
ooyl	<i>manxois</i>
ubhal	<i>gaélique (d'Ecosse)</i>
úll	<i>irlandais</i>

Langues germaniques (et scandinaves)

Apfel	<i>allemand</i>
Apl (eppel)	<i>yiddish</i>
appel	<i>afrikaans, flamand, frison, néerlandais</i>
apple	<i>anglais</i>
äpple	<i>suédois</i>
æble	<i>danois</i>
eple	<i>norvégien</i>
epli	<i>islandais, féroïen</i>
Öpfel	<i>alémanique (suisse allemand)</i>

Langues baltes

äbols	<i>letton</i>
obuolys	<i>lituanien</i>

Langues slaves

jabko, jablko	<i>tchèque</i>
jablko	<i>polonais</i>
jabolko	<i>slovène</i>
jabuka	<i>serbo-croate</i>
yábloko	<i>russe</i>

Groupes indépendants

mi'lo	<i>grec</i>
moll	<i>albanais</i>
sagar	<i>basque</i>

Langues non indo-européennes

Langues finno-ougriennes

alma	<i>hongrois</i>
omena	<i>finnois (finlandais)</i>
õun	<i>estonien</i>

Langues altaïque, iranienne et sémitiques

elma	turc
sev	kurde (kurmandji)
tufaha	arabe
tuffieha	maltais

Annexe 2

Le mot *pomme* a été très tôt, dès le XIII^e siècle, employé avec une qualification pour désigner une production végétale (fruit ou produit naturel) dont la forme rappelle de plus ou moins près celle de la pomme. Une grande partie de ces composés sont sortis d'usage, sous la concurrence d'une dénomination plus précise.

On trouvera dans le Tableau ci-après (**Tableau 1**) une liste de syntagmes relevés dans différents dictionnaires numérotés de 1 à 14, dont la liste s'établit comme suit (classés selon l'ordre de leur parution) :

- 1 – *Thresor de la Langue Françoise*, Jean NICOT, 1606.
- 2 – *Le Dictionnaire Universel*, Antoine FURETIERE, 1690.
- 3 – *Le Dictionnaire de l'Académie Française*, 1694.
- 4 – *Encyclopédie ou Dictionnaire Raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers*, DIDEROT, 1778.
- 5 – *Grand Dictionnaire Universel du XIX^e Siècle*, Pierre LAROUSSE, 1874.
- 6 – *Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage François*, J-B la CURNE de SAINTE-PALAGE, 1880.
- 7 – *Dictionnaire Général de la Langue Française*, A. HATZFELD, A. DARMESTETER, 1926.
- 8 – *Larousse du XX^e siècle*, Pierre AUGIER, 1932.
- 9 – *Dictionnaire du Moyen Français – La Renaissance*, A.-J. GREIMAS, T.-M. KEANE, 1992.
- 10 – *Dictionnaire de la Langue Française du Seizième Siècle*, Edmont HUGUET, 1965.
- 11 – *Grand Larousse de la Langue Française*, 1976.
- 12 – *Le Grand Robert de la Langue Française*, 1985.

pomme liane									o						
pomme médicale											o				
pomme punicque											o				
pomme raquette					o				o						
pomme rose					o				o			o		o	

Tableau 2

pomme baume	mormodique lisse
pomme d'abricot	variété de pomme servant à la fabrication du cidre
pomme d'Adam	banane, gros citron, limon, variété d'orange (<i>pommum Adami, limonfructu aurantii</i>)
pomme d'amour *	tomate, morelle faux piment (<i>lycoperficon, malum insanum, folanum</i>), pomme enrobée de caramel au bout d'un bâtonnet
pomme d'Arménie	abricot
pomme de bache	fruit du latanier
pomme de cajou (pomme d'acajou)	fruit de l'anarcadier (<i>anarcadium occidentale, cassuvium pomiferum</i>)
pomme de cannelle	anone (<i>anona</i>), cachiment espagnol
pomme de chêne (chesne)	noix de galle
pomme de chien	mandragore
pomme de coing	coing
pomme de Cythère	mombins, spondias (<i>spondias dulcis</i>)
pomme de grenade (grenate)	grenade (<i>malum punicum</i>)
pomme de Jéricho	espèce de morelle (<i>solanum</i>)
pomme de merveille(s)	balsamine, momordique (<i>balsamina, viticelle, momordica</i>)
pomme de paradis	banane
pomme de pin	pomme (cône) de pin, pigne, strobile
pomme de terre	pomme de terre, morelle tubéreuse ou parmentière (<i>folanum tuberosum esculentum</i>), (<i>ciclamen</i>)
pomme (de terre) en l'air	igname (<i>dioscorea bulbifera, batatas</i>)
pomme d'or	orange, tomate
pomme d'orange (d'orengé)	orange
pomme dorée	tomate
pomme du diable	stramoine commune, fruit du datura (<i>datura stramonium</i>)
pomme du Pérou	tomate

Tableau 2 (suite)

pomme épineuse	stramoine commune, fruit du <i>datura</i> (<i>datura stramonium</i>), noix de metel, herbe aux sorciers, herbe du diable
pomme hémorroïdale	fruit du gui
pomme liane	fruit du <i>passiflora laurifolia</i>
pomme médice	citron
pomme punicque	grenade
pomme raquette	fruit de diverses cactées
pomme rose	fruit du jambos (jambose, jambosier)

pomme d'amour *, pomme de Vénus, pomme folle	cette appellation désigne aussi, comme les deux suivantes, un "philtre amoureux".
---	---

A titre purement indicatif, notons qu'en breton, langue celtique, le mot *pomme* est (pratiquement) devenu aussi synonyme de fruit, et sert donc, en composition, à former le nom d'autres fruits. Les similitudes avec le français, langue romane, sont frappantes.

<i>pomme de mer</i> , oursin	aval-mor
ananas	aval-ananaz
coing	aval-stoub
melon	aval-sukrin
orange, <i>pomme d'Espagne</i> , <i>pomme d'or</i>	aval-orañjez, aval-Spagn, aval-aour
<i>pomme de bois</i> (coloquinte)	aval-koad
<i>pomme de chêne</i> (noix de galle)	aval-derv
<i>pomme de pin</i>	aval-pin
<i>pomme de sommeil</i> (tête de pavot)	aval-kousket
<i>pomme de terre</i>	aval-douar

Il en va de même pour certaines expressions :

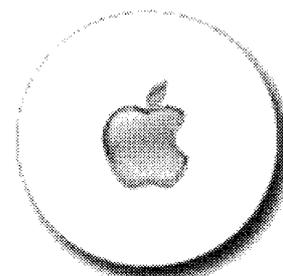
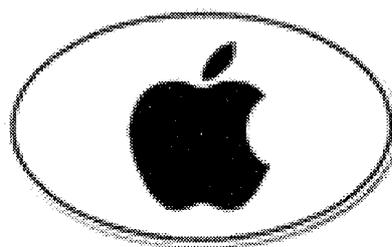
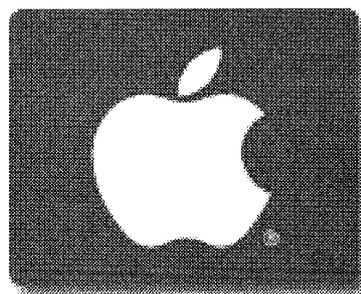
- Bezañ krinet evel un aval kozh*, être ridé comme un vieille pomme (= très ridé).
- Se ne dalvez ket un aval put*, ça ne vaut pas une pomme aigre (= ça ne vaut rien du tout).

Annexe 3

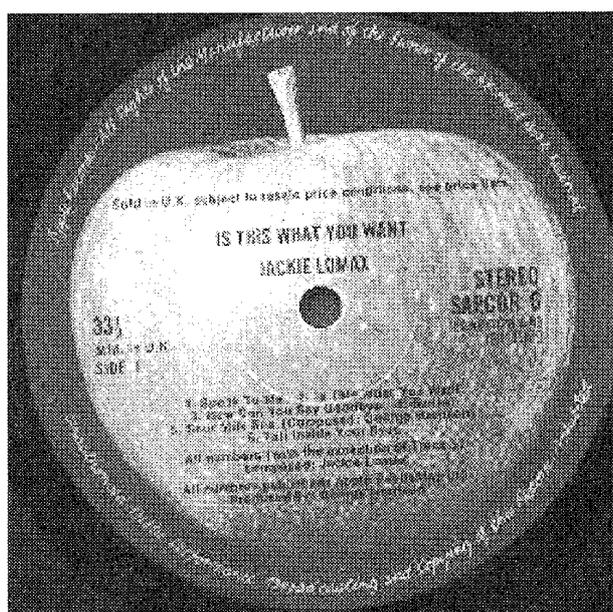
La pomme, les logos de *Apple Computer* et de *Apple Records*.

Le premier logo de *Apple*,
réalisation de Ron Wayne pour l'*Apple I*.

Quelques versions
de logos récents.



Le logo de la maison de disques des Beatles, *Apple records*.



Une deuxième version représente la pomme coupée en deux verticalement.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Outre les dictionnaires mentionnés dans l'Annexe 2, nous avons aussi consulté les ouvrages suivants :

1) Pour l'historique

—Maguelonne TOUSSAINT-SAMAT, *Histoire naturelle et morale de la nourriture*, Larousse, 1997.

2) Pour la langue

—Albert DAUZAT, Jean DUBOIS, Henri MITTERAND, *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique*, Larousse, 1971.

—A.J. GREIMAS, *Dictionnaire de l'ancien français - Le Moyen Age -*, Larousse, 1995.

—Emile LITRE, *Dictionnaire de la langue française*, Gallimard, 1958.

—Pierre RICHELET, *Dictionnaire français*, 1680.

—Henriette WALTER, *Le Français dans tous les sens*, Robert Laffont, 1988.

—Henriette WALTER, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Larousse, 1991.

—Henriette WALTER, *L'Aventure des langues en Occident*, Robert Laffont, 1994.

—Henriette WALTER, *L'Aventure des mots français venus d'ailleurs*, Robert Laffont, 1997.

3) Pour la symbolique

—Jean CHEVALIER, Alain GHEERBRANDT, *Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont, 1982.

—Michel PASTOUREAU, *Une histoire symbolique de la pomme*, Le Léopard d'or, 1993.